



Chapitre 27 : CAIUS

Par Geronimo

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

_ « Merde !! » hurlais-je.

Je pulvérisais la bûche récalcitrante à coups de talon rageur. Cela faisait trois heures que je concentrais toute ma colère dessus afin de la voir s'enflammer.

Depuis l'annonce d'Alice, je m'évertuais plus que jamais à faire fonctionner mon pouvoir.

Les jours avaient passés et je n'avais fait aucun progrès. Ca me mettait dans une rage folle. Caius et sa trentaine de gardes débarquaient ce soir et j'étais toujours incapable d'utiliser ce fichu pouvoir. J'avais besoin qu'ils voient de quoi j'étais capable afin qu'ils préviennent Aro qu'il ne valait mieux pas m'énerver. Si je voulais qu'il libère Jasper et Bella, il fallait que je lui fasse peur.

Nous avions été stupides. Ils avaient tout fait pour qu'Aro n'apprenne pas quelles étaient mes faiblesses sans se rendre compte qu'eux mêmes en étaient.

Edward et Alice tentait de faire bonne figure devant moi, m'intimant de ne pas m'inquiéter, que tout irait bien. Mais je n'étais pas aveugle. Ils étaient rongés par l'inquiétude. Alice restait assise, les yeux fixés dans le vide cherchant désespérément une fin heureuse dans la suite ininterrompue de ses visions.

Edward partait du manoir pendant de longues heures. Le pire avait été quand Renesmée avait appelé. Il avait dû feindre une voix enjouée et raconter un mensonge sur l'absence de Bella. Ca avait été terrible pour lui.

Même Rosalie, si indifférente d'habitude, affichait une mine sombre. Emmett était attristé lui aussi, même s'il le cachait bien. Il voulait sans cesse se battre contre moi. Mais je me focalisais sur la maîtrise de mon pouvoir.

J'avais l'impression qu'Esmée avait sans cesse envie de pleurer. Et Carlisle s'évertuait à me faire la leçon sur le passé qu'il m'avait inventé. C'était pourtant simple à retenir. Pas de frère, pas de famille, pas de petit ami.

Josh me manquait. Lui, il aurait pu m'aider. Je le savais. Il était si intelligent. Quelquefois, je me demandais comment nous pouvions être jumeaux. Nous étions si différents. Lui, calme,



cérébral, posé, réfléchi, et moi, spontanée, impulsive, naïve, futile. C'était comme si chacun était le complément de l'autre.

Je tentais de me ressaisir. Je ne devais pas penser à mon frère. Cela me déconcentrait. Je dégageais une autre branche de dessous la neige et me focalisais à nouveau dessus. J'essayais d'éprouver les mêmes sentiments que j'avais éprouvés quand le vampire avait agressé Josh ; cette peur panique à l'idée que mon frère puisse mourir. Depuis des jours maintenant, je tentais de m'imaginer la mort de mon frère. C'était pour moi une véritable torture mais je savais que la réponse était là, dans la souffrance.

_ « Alors, ça fonctionne ? » me demanda la voix d'Edward.

Il revenait d'une de ses longues absences.

_ « Tu connais la réponse. » maugréais-je.

_ « Tu y arriveras. » me dit-il en mettant toute la confiance qu'il pouvait dans cette simple phrase.

_ « Oh Merde ! » criais-je. « J'en ai marre de vos encouragements ! Je ne sais rien faire ! Depuis que je suis arrivée dans votre famille, tout est allé de travers. Je suis une vraie calamité et vous vous évertuez à ne pas le voir ! » explosais-je.

_ « Si tu n'avais pas été là, nous n'aurions jamais su que nous allions être attaqués et nous nous serions faits massacrer. »

_ « Nom de dieu ! »

_ « Ne blasphèmes pas. » me prévint-il « Sinon ta prière ne sera pas exaucée. » rajouta-t-il avec un petit sourire triste.

Je lui tiraïs la langue. Ma colère retombait maintenant.

_ « Il faut rentrer. Caius est sur le point d'arriver. »

J'acquiesçais. J'avais réellement envie de prendre mes jambes à mon cou.

Alice se trouvait sur le perron du manoir quand nous sortîmes des bois. Elle nous fit signe de nous hâter.

_ « 5 minutes. » dit-elle simplement.

Je me précipitais à l'intérieur. J'avais revêtu une robe longue en coton de couleur écrue et je désirais me changer. Je trouvais que ça faisait un peu « Petite Maison dans la prairie » alors que je voulais plutôt ressembler à « Terminator » en version féminine, bien sûr. Mais Edward m'attrapa par le bras.

- _ « Restes comme ça, tu es très jolie. »
- _ « Mais je ressemble à Laura Ingalls ! » râlais-je.
- _ « Il ne manque plus que les tresses. » ajouta Alice.
- _ « Crois moi, Caius ne connaît pas la fille Ingalls. »

Je bougonnais et me dirigeais finalement vers le salon. Emmett, Rosalie, Esmée et Carlisle y étaient déjà.

- _ « Rien ne les empêche de nous massacrer maintenant ! » sifflait Rosalie d'une voix rendue aigue par la panique.

Emmett tentait de la calmer.

- _ « Ils n'oseront rien nous faire avec Torchette avec nous. »
- _ « Ca n'est pas du tout dans leur intention selon Alice. » renchérit Carlisle.

Mon arrivée les fit taire.

Je hochais la tête et me plaçais près de Rosalie.

- _ « Ne t'inquiètes pas. S'ils nous attaquent, je les crame. » lui glissais-je.

Elle me regarda, les yeux un peu hagards mais se calma.

Emmett se pencha vers moi à son tour.

- _ « Tu ressembles à la Vierge Marie ! »

Je ne savais pas comment il pouvait encore plaisanter dans un moment pareil. Je lui donnais un coup de coude vengeur au moment où des hommes vêtus en noir firent irruption dans le salon. Je reportais mon attention sur eux. Ils avaient des mines patibulaires. Ils nous lancèrent des regards méfiants puis s'écartèrent pour laisser passer un vieil homme aux cheveux blancs. Un homme brun l'accompagnait.

Carlisle s'avança vers eux avec un faible sourire.

- _ « Caius ! Cela fait si longtemps ! »

Alice et Edward apparurent à la suite des gardes.

- _ « Bonjour, Carlisle. Tu te souviens de Démétri ? » répondit le vieux vampire d'un ton sec en désignant son compagnon.



C'était un grand type costaud aux longs cheveux noir corbeau et au teint olivâtre. Il affichait le même air dédaigneux et méprisant que Caius.

_ « Bien sûr. Soyez tous les bienvenus dans notre demeure. »

La peau de Caius était fripée tel un vieux parchemin qui aurait traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous. Mais c'était le seul signe de son âge avancé. Sa démarche, quoique lente, transpirait la puissance et son corps au lieu d'être rabougrî et voûté était mince et élancé.

Ses yeux rouges voilés par une fine membrane laiteuse se posèrent sur moi. Il plissa le front et sa bouche se tordit dans un sourire en coin. Je frissonnais.

_ « C'est elle ? » demanda-t-il à Carlisle en me désignant.

Tous les vampires qui étaient dans la pièce se tournèrent vers moi. Je me redressais. Il ne fallait pas que je laisse transparaître mon effroi.

_ « Oui, voici Lucy. » dit-il simplement.

Caius se rapprocha de moi à une vitesse fulgurante. Trois gardes avaient convergé vers moi en même temps que lui. Au lieu de me terrifier, cela me rassura. Il avait peut-être des doutes sur mon pouvoir mais il demeurait prudent. Le vampire qui se nommait Démétri ne s'approcha pas. Il me lança un regard blasé.

Je sentis une pression sur mon bras droit. Rosalie avait glissé sa main sur mon avant-bras et regardait Caius d'un air de défi. Emmett s'était placé sur mon côté gauche. Il formait ma garde rapprochée, en quelque sorte. Cela me rendit du courage car, en cet instant où tous les regards étaient rivés sur moi, j'aurais probablement été capable de m'enfuir par un trou de souris.

_ « As-tu été témoin de son pouvoir ? » demanda-t-il à Carlisle.

_ « Pas directement. Mais j'en ai vu les effets. »

Caius fit une moue dubitative. Il m'observait d'un œil critique.

_ « Depuis quand as-tu rejoint le clan Cullen ? » me demanda-t-il directement.

_ « Euh... quelques... semaines... quelques mois... » réussissais-je à articuler.

Je me maudissais d'être aussi pitoyable. J'avalais difficilement ma salive.

_ « Elle n'a pas l'air si redoutable que ça. » intervint Démétri, l'air moqueur.

Je lui lançais un regard peu amène.

Ils parlaient de moi comme si je n'étais pas là et ça commençait à m'agacer prodigieusement.



_ « Le vampire qui m'a créé n'est pas de cet avis. » répliquais-je sèchement.

Je vis le visage d'Edward se tordre dans une grimace grotesque à l'instant même où ma réplique se formait dans ma tête. Je ne réalisais ma gaffe qu'une fois les mots sortis de ma bouche.

Le silence se fit dans le salon. Les visages de Caius et de Démétri avaient perdu leur moue moqueuse. Ils me regardaient étrangement. Je lançais un regard alarmé à Carlisle. Il eut un petit hochement de tête navré.

Caius s'avança doucement vers moi.

_ « Et d'ailleurs, qui est ce vampire ? J'aimerais connaître le nom de celui qui a créé un être si puissant. » demanda-t-il d'un ton cynique.

_ « Je... J'ignore son nom. »

Je me maudissais intérieurement. Comment avais-je pu être si nulle ? Cela faisait des jours que Carlisle me faisait la leçon sur mon nouveau passé et voilà que je bousillais tous ses efforts en quelques secondes. Si mes souvenirs étaient exacts, dans le passé qu'il m'avait créé je n'étais pas une tueuse de vampires.

Démétri s'apprêtait à dire quelque chose lorsque Caius le coupa.

_ « Nous verrons ça plus tard. » conclua-t-il.

Il se retourna enfin vers Carlisle et s'éloigna de moi. Rosalie et Emmett m'encadraient toujours fermement. Je lâchais un soupir de soulagement silencieux.

Alice et Edward se frayèrent un chemin parmi les gardes pour nous rejoindre. Edward poussa doucement Emmett qui vint se placer derrière moi et prit sa place à mes côtés.

_ « Pas mal ! » me murmura-t-il sur un ton très bas sans que je puisse déterminer si c'était ironique ou non.

Caius s'était installé sur un sofa et discutait à voix basse avec Carlisle et Démétri. D'après ce que je pouvais entendre, ils élaboraient le plan d'attaque. Caius semblait considérer Carlisle et Démétri comme des égaux alors qu'il affichait un profond mépris pour les autres vampires autour de lui. Edward m'expliqua à voix basse que Démétri avait un don particulier pour la traque.

De temps en temps, je surprenais un coup d'œil furtif émanant de Caius. Il m'observait. Peut-être s'interrogeait-il encore sur mes propos ?

Carlisle demanda à Esmée d'aller chercher dans son bureau des plans de la région. Elle sortit de la pièce d'un pas tranquille en souriant courtoisement à nos invités. J'admirais son sang



froid et, surtout, j'enviais sa chance de pouvoir sortir de cette pièce. Cette concentration de vampire me rendait malade.

Je cherchais en vain une excuse pour quitter la pièce. Mais, à quoi bon trouver une excuse après tout? Je n'allais pas demander l'autorisation de sortir ! J'étais chez moi. Je me tournais vers Rosalie.

_ « Je monte. A tout à l'heure ? » lui glissais-je.

Ses doigts se refermèrent sur mon bras pour me signifier de ne pas bouger. Mais Edward intervint doucement.

_ « Laisse, Rose. Inutile que tout le monde reste. »

_ « Viens avec moi. » lui proposais-je.

Elle jeta un coup d'œil inquiet vers les 3 vampires qui discutaient non loin de là.

Elle hésitait toujours quand je me décidais à quitter la pièce. Caius me regarda passer devant lui mais n'intervint pas.

Une fois sortie, je me retournais pour découvrir une Rosalie livide qui m'avait suivie malgré tout. Nous gagnâmes l'étage en silence. Dès que la porte de ma chambre fut refermée, le volcan Rose entra en éruption.

_ « Tu es une vraie tête de linotte !! Comment as-tu pu commettre une erreur pareille ? Parfois, c'est à se demander si tu es réellement des nôtres ! » me gronda-t-elle.

_ « Je suis désolée, je n'ai pas réfléchi. » m'excusais-je, penaude.

_ « Tu nous mets tous en danger avec tes idioties » me reprocha-t-elle encore.

Le pire dans tout cela c'est qu'elle avait terriblement raison.

_ « Je ne sais pas ce qui m'a pris. » tentais-je d'expliquer.

Je me sentais terriblement mal.

_ « Au moins, ils sont prévenus qu'elle peut les réduire en bouillie. » intervint Alice qui entrait dans ma chambre.

_ « Je me doutais que tu prendrais sa défense ! » persifla-t-elle.

Les deux filles s'affrontèrent du regard.

_ « Je vous en prie, arrêtez ! » dis-je alors que je sentais l'orage éclater entre Rose et Alice.



« Inutile de se disputer. J'ai commis une belle bourde. Point barre. Dorénavant, plus un mot ne sortira de ma bouche. Je vous le promets. »

Les deux filles me regardèrent.

_ « Tu as raison. Ce qui est fait est fait. De tout façon, je n'ai pas l'impression que ta bourde ait changée quoi que ce soit à notre avenir. » dit Alice.

Rosalie affichait toujours une mine boudeuse.

_ « Rose, j'espère que tu me pardonneras. »

_ « C'est déjà fait ! Et si on regardait un DVD en attendant que les hommes choisissent une stratégie ? » suggéra Alice.

Rosalie lui lança un regard de reproche mais n'ajouta rien.

Notre choix se porta sur « *Titanic* ». Il s'avéra rapidement que l'histoire d'un naufrage n'était pas ce dont nous avions besoin en ce moment. Toutefois, nous nous désintéressâmes du film assez vite lorsque Rosalie nous avoua avoir songé à transformer Leonardo Di Caprio en vampire pendant un temps. La conversation partit donc sur le fait de savoir quel acteur connu nous aimerais voir transformé en vampire. Je n'avais jamais réellement discuté avec Rosalie. Elle s'était toujours montrée très froide à mon égard. Mais elle se révéla être une compagne très divertissante.

Esmée finit par nous rejoindre. Le plan de Caius était simple, on attendrait simplement au manoir que les loups-garous nous attaquent. Emmett et Edward étaient parti avec une dizaine de gardes pour inspecter les environs. Je croisais les doigts pour que Desmond ait eu mon message et n'arpente pas la forêt à ma recherche.

Un peu plus tard dans la soirée, je me décidais à sortir de ma chambre. Rosalie avait rejoint Emmett, Alice, Edward et Esmée s'occupait des invités. J'avais besoin de me dégourdir les jambes. J'envisageais même de chasser un peu. J'avais faim. La biche généreusement capturée par Esmée la semaine précédente m'avait à peine calé. Je pris soin d'enfiler une nouvelle tenue, plus confortable pour la chasse.

La tension dans le manoir était redescendue à un niveau acceptable. Caius était toujours dans le salon accompagné seulement de quelques gardes, les autres s'étant dispersé dans les différentes pièces de l'imposante bâtisse.

Je cherchais quelqu'un de chez nous pour prévenir que je m'absentais. Je finis par tomber sur Esmée qui sortait de la cuisine.

_ « Je m'absente quelques heures, j'ai besoin de chasser. » lui chuchotais-je.

_ « Veux-tu que je t'accompagne ? » me demanda-t-elle sur le même ton.



_ « Non, je préférerais être seule. »

_ « D'accord, mais sois prudente. »

Je lui fis un petit clin d'œil pour la rassurer et me dirigeait vers la sortie. J'allais passer le pas de la porte quand Caius me surprit.

_ « Une course à faire ? » me demanda-t-il.

Je me retournais vivement. Je ne l'avais pas entendu arriver. Je vis Esmée toujours devant la porte de la cuisine. Elle observait la scène probablement inquiète d'une nouvelle bêtise de ma part.

_ « Je vais me nourrir. J'ai besoin de forces. » répondis-je d'un ton neutre.

Il me fixait de ses yeux vitreux qui me mettaient si mal à l'aise.

_ « Il n'est pas très prudent de sortir seule. »

_ « La Pleine Lune n'aura lieu que demain soir. » remarquais-je.

_ « Tout de même. Je vais demander à quelques uns de mes gardes de t'accompagner. »

_ « Non ! » dis-je un peu trop vivement. « Pardonnez-moi mais la dernière chose dont j'ai envie est de chasser avec de parfaits inconnus. »

Je sentais que j'étais en train de le vexer. Ses yeux s'étaient faits durs. Une nouvelle gaffe de ma part n'était pas envisageable. Je réfléchis rapidement et sortis la première chose qui me vint à l'esprit.

_ « Mais peut-être que vous aimeriez m'accompagner. » proposais-je de la manière la plus engageante possible.

Je regrettai ma phrase avant même de l'avoir prononcé. J'espérais qu'il déclinerait l'invitation. Mais sa réaction ne fut pas celle à laquelle je m'attendais. Ses sourcils blancs s'étaient légèrement arqués sous l'effet de mon invitation surprise.

_ « Une telle invitation de la part d'une si charmante personne ne se refuse pas. » répondit-il dans un sourire étrange.

Le ton était poli mais cachait quelque chose de plus profond que je n'arrivais pas à déchiffrer.

Nous nous dirigeâmes donc vers la forêt. Pour le tester, je me mis à courir rapidement. Il me suivit avec une agilité et une prestance complètement en opposition avec son apparence de vieillard.



Tandis que je l'observais du coin de l'œil, je distinguais un mouvement non loin de nous. Je m'arrêtai aussitôt.

_ « Est-ce que je vous fais peur, Caius ? » lui demandais-je doucement.

Il m'impressionnait moins maintenant que nous n'étions que tous les deux.

_ « Bien sûr que non, voyons. » répondit ce dernier en bombant légèrement le torse.

_ « Alors pourquoi vos hommes nous suivent-ils ? » lâchais-je sans cacher ma contrariété.

_ « Pour notre sécurité. Démétri est très ... prévenant. »

_ « Je pensais que vous suffiriez à nous protéger tous les deux. »

Il sourit à nouveau de manière étrange, comme s'il avait mal quelque part.

_ « Laissez nous ! » dit-il d'une voix forte.

Je ne vis pas les gardes partir mais je savais que les ordres avaient été suivis. Caius n'était pas de ceux à qui ont désobéi.

_ « Es-tu satisfaite ? »

Je hochais la tête.

_ « Nous ferions mieux d'y aller. Tes yeux sont noircis par la soif. » me dit-il.

J'acquiesçais. Mieux valait qu'on évite de trop discuter.

Au bout d'à peine une heure, je finis par attraper un élan. Son agonie fut rapide. Je n'avais pas réalisé que j'étais si affamée. Caius avait observé la scène depuis la branche d'un grand pin.

Maintenant que j'étais repue, je me rendais compte à quel point j'avais eue faim. J'étais si habituée à souffrir de la faim que je n'y prêtai même plus attention. C'était une souffrance non négociable, obligatoire.

_ « As-tu encore faim ? » me demanda-t-il d'un air totalement blasé.

_ « Non, ça va mieux maintenant. »

Le ton de ma voix était différent. Moins sur la défensive. Le sang que j'avais bu m'avait apaisé. Caius sembla s'en rendre compte car il me jeta un regard indéchiffrable et se jeta de sa branche pour atterrir près de moi.

_ « Carlisle ne t'a donc pas appris à manger proprement ? » me demanda-t-il méprisant.



Je m'inspectais. J'avais du sang sur les mains et sur mes vêtements. Je ne pouvais pas le voir mais je me doutais qu'il y en avait aussi sur mon visage. Je tentais de me débarbouiller avec la manche de mon pull.

Caius eut un claquement de langue agacé. Il défit l'écharpe en soie qu'il portait autour de son cou et entrepris de me nettoyer. Malgré sa peau fripée comme un tronc d'arbre, je pus distinguer une énorme cicatrice sur sa gorge, comme s'il avait été égorgé.

_ « Je ne comprends pas ce qui vous pousse à vous infliger un tel supplice. »

La situation était vraiment étrange. Caius me frottait délicatement le menton et les joues, j'avais presque l'impression qu'il y prenait du plaisir malgré l'air hautain et dégoûté qu'il affichait.

_ « Un supplice ? » demandais-je sans comprendre.

_ « Se nourrir d'animaux ! Le sang humain apporte tant de satisfaction. »

_ « Carlisle dit que boire du sang humain nous déshumanise. »

_ « Et en quoi cela est-il un problème ? Nous ne sommes plus humains. » dit-il en haussant les épaules.

Enfin il eut terminé ma toilette. Je retins un soupir de soulagement. Cette proximité était un peu angoissante.

_ « Peut-être mais je refuse de tuer des gens pour me nourrir ! Je respecte trop la vie humaine. » m'exclamais-je.

_ « Tu refuses de tuer des humains mais tu tues des vampires, ta propre race ! Voilà une bien étrange conception. » remarqua Caius.

_ « C'était un accident. » me renfermais-je.

_ « Probablement. Les nouveaux nés sont souvent émotifs et s'emportent facilement. »

_ « Oui, c'est ça. » fis-je, ravie qu'il me procure une excuse.

Il se pencha doucement vers moi.

_ « Ce pouvoir, s'il est aussi grand que Carlisle le prétend, fait de toi le vampire le plus puissant de notre monde. T'en rends-tu compte ? »

_ « Pas vraiment. »

Je n'aimais pas trop la tournure de la conservation.



_ « Ton destin est d'accéder aux plus hautes fonctions du pouvoir. » affirma-t-il.

_ « Vous savez, je ne suis pas très ambitieuse... »

Il balaya ma remarque d'un geste de la main.

_ « Peu importe ce que tu veux. Tu ne pourras pas vivre éternellement dans les jupes de Carlisle. Ton pouvoir va déstabiliser l'ordre établi depuis des millénaires par Aro, Marcus et moi. Un jour, tu pourrais bien régner sur nous tous.»

Je ne pouvais pas en croire mes oreilles.

_ « Quoi ? » fis-je estomaquée. « Je crois que vous vous égarez. L'ordre établi par vous et vos frères n'a pas de souci à se faire. Et je n'ai pas du tout l'intention de régner sur qui que ce soit. Je vous assure. »

Caius eut un petit sourire en coin.

_ « J'oubliais à quel point tu es jeune. Quand le moment sera venu, souviens-toi de cette conversation. »

_ « Euh d'accord. Nous devrions rentrer maintenant. » proposais-je histoire de mettre fin à la discussion.

Il acquiesça d'un air satisfait. Nous rentrâmes au manoir en silence.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés